

Nicole Brossard

NUQUES

toutes les soifs sont des creux de lumière  
dans la douleur un temps fort d'origine

dans le grand tableau des pronoms  
dis-moi si ma mort va vite d'un siècle  
à l'autre s'il faut oublier au fil du temps  
l'orchidée, ajourner le délire  
dis-moi si cet appétit que j'ai de l'aube  
ira au milieu des cultures  
trembler comme une obsession, un horizon

cette nuit-là, on le disait  
des siècles de métaphores iraient  
d'un même emportement s'échouer  
sur la matière fragile des paysages  
nos muscles tout à coup tressaillant  
devant l'ardeur des nouvelles images  
nos pensées enjouées dans le corps à corps  
des mots de plaisir au trot  
dans la fraîcheur si longtemps cherchée  
des paragraphes d'éternité

ardeur question d'ardeur  
le va de la main  
le va aérien de l'ivresse  
pastel âme tinctoriale  
allons du côté des sanglots  
plonger notre ardeur  
dans les questions et les cerises

aujourd'hui je n'exhiberai pas  
les habits de récit et le vorace présent  
je n'exhiberai pas  
sur la fragile matière des tempes  
le dehors et l'endroit des pensées  
aujourd'hui *excuse-me* la douceur  
là douleur